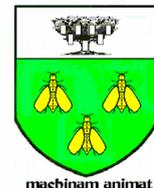


N° 83 - décembre 2015

CENTRALE-GÉNÉALOGIE

XXI^{ème} année



VIVE NOS ANCÊTRES

La lettre trimestrielle du Cercle Généalogique des Centraliens

Notre site : <http://genealogie.centraliens.net>

Notre courriel : genealogie@centraliens.net

ÉDITORIAL

par François QURIS



Mon dernier appel à l'aide pour renforcer notre Bureau d'un secrétaire/responsable du bulletin,... n'avait pas reçu de réponse positive jusqu'à notre dernière réunion... Le présent bulletin a bien failli ne pas paraître du tout, mais, lors de cette réunion de décembre, notre camarade Pierre JOUANEN a proposé son assistance : UN GRAND MERCI A LUI ! Fin janvier nous verrons ensemble une nouvelle maquette pour les futurs bulletins et pour ce numéro de décembre vous aurez une formule provisoire : la mise en page et la finalisation d'un bulletin de 24 à 30 pages prend beaucoup trop de temps, d'autant que le travail est pratiquement à faire 2 fois, mises en ligne des articles sur le site ET bulletin... Pour le bulletin en ligne sur internet nous allons donc réfléchir à une formule allégée (à l'image de ce que sont les publications de bon nombre d'autres groupes !) se rapprochant sans doute plus d'une "lettre" que d'un bulletin et listant simplement les références vers les articles qui seront en ligne sur notre site; pour les camarades préférant l'envoi postal nous réunirons dans une "liasse" ce bulletin et les copies de ces articles en ligne. Vos remarques, commentaires et suggestions pour l'évolution de notre bulletin sont les bienvenues, n'hésitez surtout pas à nous les faire parvenir !

Cette fin d'année a donc vu poindre une note plus optimiste pour l'avenir de notre bulletin, une fréquentation à nos réunions plus importante qu'au second trimestre, souhaitons ensemble une bonne continuation et une Bonne Année 2016 à notre Cercle !

Et bien sûr, le Bureau de Centrale Généalogie et moi-même vous présentons tous nos Meilleurs Voeux pour cette année 2016.

Bon pied, bon oeil, fructueuses recherches, Bonne Santé, Bonne Année à tous

...et MERCI de votre participation active !

NOS DERNIÈRES RÉUNIONS :

Judi 15 octobre : nous avons remplacé la visite que nous n'avons pas pu organiser par une réunion sous forme de: tour de table, une réunion d'échanges sur le thème « **Boîte à outils informatiques et généalogiques** » qui peuvent nous faciliter notre activité quotidienne.



Après 2 réunions en mai et juin où ne nous étions retrouvés qu'à une petite poignée nous avons eu le plaisir de nous compter 16 ce jour là !
Merci aux participants !

Voir sur notre site le [compte-rendu](#) de cette réunion.

« La solidarité, c'est l'engagement d'assistance réciproque »



Jeudi 19 novembre : nous avons tenu notre déjeuner-débat annuel dans le même restaurant que ces deux dernières années, notre invitée Claire TISSOT nous a parlé du siège de Paris en 1870 à l'occasion d'un ouvrage qu'elle a publié l'année dernière : [compte-rendu](#) de cette manifestation.

Gérard DAGON a ensuite repris le thème d'un exposé qu'il avait fait en 2006 sur l'invention du microfilm « [microfilms et colombophilie](#) » par son arrière-grand-père : articles de notre bulletin n°45 de juin 2006.



Jeudi 17 décembre : réunion préparatoire de notre programme 2016 : le [compte-rendu](#) est sur [notre site](#) mais nous vous le répétons aussi ci-dessous.

PROGRAMME ACTIVITES 2016 :

Jeudi 28 janvier : (6^{ème} étage)

Roger LE MASNE : présentation sur « les nombres » non du point de vue arithmétique mais du point de vue symbolique avec ce que beaucoup d'entre eux évoquent (Bible, notamment Apocalypse, art roman, histoire, etc.),

Jeudi 18 février : (6^{ème} étage)

Robert ALEXANDRE nous fera part des curiosités qu'il a lui-même trouvées dans les registres anciens, et vous êtes tous invités à enrichir cette réunion par vos propres découvertes de « bizarreries » ou de témoignages étonnants dans les registres que vous avez consultés.

Jeudi 17 mars : (6^{ème} étage)

Bertrand COR nous parlera de la famille Brochant. Il s'agit d'une saga de la haute bourgeoisie parisienne qui de 1615 à 1789 a été sans discontinuer « fournisseurs de drap exclusifs des écuries du Roi ». Ce document de notre camarade (20 pages plus 17 de détails par génération) doit paraître prochainement dans la « Gazette du Vendredi » et aussi sur Geneanet.

Jeudi 21 avril : (6^{ème} étage)

Raymond FRAYSSE reviendra sur les Saint-Simoniens et notre École, et sur le « culte du bandoir »

Jeudi 19 mai : (5^{ème} étage)

Henri DUCHÂTEAU et **Robert ALEXANDRE** nous montreront comment l'approche et la méthodologie qu'avaient utilisées Robert pour les « LANTIER » ont pu être appliquées cette fois-ci, avec succès, à Stéphane DUCHÂTEAU un ancêtre d'Henri.

Jeudi 23 juin : (6^{ème} étage)

Pierre JOUANEN nous parlera d'une histoire beaucoup plus récente : ses recherches pour retrouver un film qui avait été tourné par l'ORTF sur la participation de son père à un réseau de Résistance. La réunion pourra se prolonger par la projection de ce film qu'il a dû acquérir auprès de l'INA.

Jeudi 22 septembre : (6^{ème} étage)

Nous ferons un tour de table sur les expériences des uns et des autres avec les grandes bases de données généalogiques (Généanet, Roglo, Hérédis et Généatique...) ; pour ceux qui sont éloignés, merci de faire parvenir vos communications à **François QURIS**.

Jeudi 13 octobre :

Notre visite annuelle s'éloignera un peu de la généalogie et de Centrale, nous visiterons (ou re-visiterons) le département Égypte Ancienne du Louvre sous la houlette de **Robert Alexandre** qui a fait 10 ans d'égyptologie et a déjà guidé de telles visites. Un déjeuner réunira les participants à l'issue de cette visite.

Jeudi 17 ou 24 novembre :

Nous aurons notre déjeuner-débat annuel, le thème et l'invité seront communiqués ultérieurement.

Jeudi 15 décembre :

(5^{ème} étage)

Nous préparerons notre **programme pour l'année 2017** et terminerons l'année avec un pot de l'amitié.

VU POUR VOUS :

Bertrand COR : nous a fait part de la parution, dans la Gazette du Vendredi du 6 novembre, d'un article remarquable intitulé "l'organisation pérenne des données généalogiques". Je n'ai pas retrouvé le lien sur cet article précis mais la richesse de ce site



et la multitude d'informations capitales qu'on peut y trouver nous amène à vous en recommander le lien : <http://www.histoire-genealogie.com/> .

1914-1918 : en complément des souvenirs que nous avons évoqués lors de 2 précédentes réunions, Armand ANCEL nous a fait parvenir des photos d'un brûle-gueule de poilu qu'il a dans ses collections : de très petite taille il pouvait être tenu dans le creux de la main pour dissimuler le foyer à la tranchée d'en face.



COTISATIONS

La **cotisation annuelle** (exercice du 1^{er} janvier au 31 décembre) est fixée à **10,00 euros** (ou 10+20=30,00 Euros pour l'envoi postal du bulletin).

Merci de faire parvenir ton règlement à

Ronald MATTATIA
14 rue des Meuniers
75012 - Paris

avec le chèque établi à l'ordre de : **Cercle Généalogique des Centraliens**

Tu as également la possibilité de payer ta cotisation par internet en même temps que tes autres cotisations centraliennes :

<http://association.centraliens.net/#/article/adhesion-2016-c-est-maintenant/02/12/2015/211>

VIE DU CERCLE

- ✓ A fin 2015 nous sommes 90 adhérents à notre Cercle (mais sur 2016 nous ne maintiendrons pas dans notre liste de diffusion ceux dont nous n'avons plus de nouvelles depuis un an) ; lors de notre dernière réunion les présents ont proposé à l'unanimité que

« La solidarité, c'est l'engagement d'assistance réciproque »

Pierre JOUANEN (62) rejoint [notre bureau](#) dont vous pouvez retrouver la composition sur notre site.

- ✓ Lors de cette réunion il a été aussi demandé de diffuser auprès des membres la liste des mails des adhérents, ceci sera fait dès que possible, en évitant que ces adresses puissent être récupérées par les moteurs de recherche qui alimentent les « spams » (sans doute dans le trombinoscope, avec une forme graphique pour ces adresses mail).
- ✓ Ce trombinoscope n'a pas fait partie des mises à jour récentes mais nous prévoyons de le faire prochainement, merci d'avance de compléter auprès de François QURIS les informations vous concernant (et surtout les photos qui manquent!).
- ✓ Les derniers CR's de réunion, le programme d'activités 2016 et la liste des adhérents à notre Cercle ont été mis à jour sur [notre site](#)

ADHÉRENTS À CENTRALE GÉNÉALOGIE

Tu peux consulter ici la [liste des adhérents](#) à notre Cercle et y vérifier en même temps que tu es bien à jour de ta cotisation ! Et dans le cas contraire, MERCI de régulariser au plus vite !



CERCLE GÉNÉALOGIQUE DES CENTRALIENS

La solidarité, c'est l'engagement d'assistance réciproque.

Réunion du 15 octobre 2015

Excusés : Armand ANCEL, Alain DUCROS, Bernard FALCONNAT, Raymond FRAYSSE, Christian GINISTY, Jean JULIEN-LAFERRIERE, Michel et Geneviève NOIRBENT, François PERRARD, Pierre PETIT, Bruno QUANTIN, Pierre RENAUD, Albane de ROCHEFORT, Robert SCHOULAL... et tous ceux qui résident en province ou à l'étranger ou sont encore retenus par des obligations professionnelles !

Présents : Robert ALEXANDRE, Bertrand COR, Henri DUCHÂTEAU, Véronique EZRATTY, Raymond GUASCO, Geneviève HENRY, Bernard HOMASSEL, Pierre JOUANEN, Roger LE MASNE, Claude MACHU, Jean MARTIN, Ronald MATTATIA, Yvan PERRIN, François QURIS, Jean ROBIN, Henri VEYSSEYRE.

*16 présents ! Bravo et merci !
C'est réconfortant après les très faibles effectifs
des 2 dernières réunions !*



Vie du Cercle

- ✓ Rien à signaler, notre Cercle compte 90 membres ... dont 81 à jour de leur cotisation 2015, et même 2016-2017-2018 pour 8 d'entre eux.

Notre programme d'activités pour la fin 2015 :

- ✓ novembre : déjeuner-débat : « Paris assiégé » avec pour invitée Claire TISSOT (vous n'êtes pas encore inscrit ? Il est grand temps ! Il faut maintenant **le faire très vite** ! (voir bulletin d'inscription en dernière page du bulletin VnA n°82 que vous venez de recevoir ou sur le site).
- ✓ décembre : préparation du programme 2016 et pot de fin d'année,

Sujet du jour :

Aujourd'hui nous échangeons sur un sujet un peu plus éloigné de la généalogie et plus orienté « technique », mais qui peut être tellement utile quand on a un souci derrière son clavier !

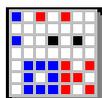
« Boîte à outils informatiques et généalogiques ».

Vous pouvez trouver ci-après l'exposé de François QURIS.

Ceux qui ont d'autres « bons tuyaux » peuvent en envoyer un bref résumé qui complètera ultérieurement ce CR. Merci d'avance.



Windows, son bureau



Je les avais soigneusement placées là où j'ai mes habitudes... et les icônes de mon bureau sont parties dans le plus grand désordre... c'est à refaire ?

NON j'utilise **DeskTopOK** qui me permet de sauvegarder leur disposition sur mon bureau et de la restaurer quand j'en ai besoin !

<http://www.softwareok.com/> (gratuit et en français)



J'utilise quelquefois simultanément 2 ordinateurs, pour éviter de changer de clavier et de souris sans arrêt j'utilise **Synergy** ! Qui me permet de partager clavier et souris entre 2 PC's et même de faire **des copier/coller** de l'un à l'autre.

On le trouve sur plusieurs serveurs dont 01net.com (gratuit, en anglais).



Quand je fais de la saisie dans ma généalogie j'ai bien souvent des tas de **copier-coller** de références, de commentaires ou autres à faire, quelquefois j'ai besoin du même texte à plusieurs reprises, **Clipboard recorder** me permet de conserver mes notes et de revenir sur un texte que j'avais déjà utilisé, très pratique ! J'utilise la version 4.1.0, gratuite et en anglais. Plusieurs sites

de télé-chargement dont :

<http://www.portablefreeware.com/?id=1287>

ATTENTION : j'ai quelquefois été obligé de le mettre en « pause » en raison de problèmes avec des copier-coller Excel et j'avais eu bien du mal à identifier la cause de ce problème.

Besoin de copier le nom d'un fichier, ou d'un chemin d'accès... ? **Clipname** est une extension à l'explorateur Windows qui évite ces corvées !

Gratuit et en français, télé-chargement à

<http://pctimewatch.com/fr/downloads.htm>



Pour cet article j'avais besoin des icônes de tous ces programmes... j'ai été les chercher avec **Icons Extract** qui peut être trouvé par exemple sur

<http://www.clubic.com/>

(gratuit, français)

ou encore Icon Extractor...



<http://www.zdnet.fr/telecharger/telechargement-logiciel/icon-extractor-11000096s.htm>

Gestion des **mots de passe** ? Pour le moment j'utilise un très vieux machin complètement périmé... j'attends vos expériences avec l'un ou l'autre des nombreux outils existants !

Répertoires, fichiers...



L'explorateur de Windows est un utilitaire de base, il n'y a aucun problème pour en ouvrir 2 (ou plus) copies simultanément comme on en a souvent besoin mais on peut aussi utiliser des programmes comme **DualExplorer** ou **FreeCommander** qui ouvrent 2 fenêtres à la fois. Particularité très intéressante pour XP : FreeCommander offre une possibilité de capture totale ou partielle de l'écran.

[A voir sur Clubic, CommentCaMarche, Softonic...](#)



Renommer les fichiers par lots : c'est bien souvent nécessaire (notamment pour des photos de voyages!) il existe un certain nombre d'outils pour le faire : **RenameFiles v2.2** que j'ai utilisé très longtemps mais qu'on ne trouve plus, **Renamer Lite**

<http://www.portablefreeware.com/?id=562>



Les mystères de l'informatique font que

parfois Windows refuse de supprimer ou renommer un fichier, de libérer une clé USB ou une carte SD... **Unlocker** peut aider à s'affranchir de nombre de ces problèmes ! (A noter que pour la suppression des PDF c'est souvent l'activation du volet de visualisation qui crée un blocage).

[A voir sur Clubic, 01net, PCastuces...](#)



Un fichier effacé par une fausse manœuvre ? Si on s'en rend compte assez vite il est possible de le récupérer avec **Recuva**. A contrario, ce programme permet aussi un effacement sécurisé des fichiers pour que justement ils ne soient plus récupérables !

[A voir sur Clubic, CommentCaMarche, 01net...](#)



Faire le ménage dans un répertoire, sur un disque ? Il peut être intéressant d'avoir une vue globale sur la taille occupée par chacun des répertoires : ceci est possible avec **FolderSize**.

<http://foldersize.sourceforge.net/>



Détecter et éliminer les doubles dans des répertoires, sur un ou plusieurs disques ? **Duplicate Cleaner** le permet facilement !

<http://www.digitalvolcano.co.uk/dcdDownloads.html>



L'heure n'était pas réglée correctement sur un appareil photo ? corriger date et/ou heure de photos ? C'est possible avec **Attribute Changer**.

<http://www.petges.lu/home/>

Photos



Monter une photo « panoramique » à partir de plusieurs clichés ? Un outil extrêmement simple : **AutoStitch**.

<http://matthewalunbrown.com/autostitch/autostitch.html>



Mais AutoStitch ne marche pas toujours bien avec des images « scannées » par parties... il faut quelquefois revenir au programme qui accompagnait un caméscope Canon : **PhotoStitch**.

<http://canon-utilities-photostitch.updatestar.com/fr>



Les outils de traitement d'images, PhotoShop, GIMP son équivalent gratuit en « open source » et pratiquement tous les logiciels équivalents sont extrêmement lourds et s'ouvrent TRÈS lentement. Mais il existe des solutions beaucoup plus légères qui malgré tout offrent un bel éventail de fonctionnalités ; depuis ...toujours j'utilise avec beaucoup de satisfaction **Irfanview**, ouverture des

photos instantanée, découpage enfantin (trombinoscope), montage « panoramique » très utile pour les copies d'actes à cheval sur 2 pages, ou pour fusionner une image et un texte...

<http://www.irfanview.com/>

(Langage français à télécharger séparément).



Capturer tout ou partie d'un écran ? Inutile de sortir un appareil photo qui de toutes façons donnerait un moindre résultat ! La solution est **en standard** depuis Windows 7 : **Outil Capture d'écrans**. Pour les versions antérieures, XP et autres, plusieurs solutions plus ou moins pratiques dont FreeCommander et IrfanView cités précédemment.

Et puis une nouvelle famille d'outils que je viens de découvrir et qui semblent très intéressants : **FastStone Viewer, FastStone Resizer...**

<http://www.faststone.org/download.htm>

Logiciels « bureautique » et autres

La plupart des grandes applications nécessaires sur un ordinateur peuvent être trouvées gratuites, en open-source, personnellement j'utilise :

- ✓ navigateur internet : **Firefox** (mais il existe aussi **Chrome** et d'autres)
- ✓ client de messagerie : **Thunderbird** (qui depuis peu comporte en standard l'agenda **Lightning**).
- ✓ la suite bureautique : **LibreOffice**.
- ✓ tout ce qui tourne autour du format PDF : lecture par **Adobe Acrobat Reader**, un outil indispensable pour créer ces fichiers **PdFCreator** (s'installe dans Windows comme une imprimante), un outil complémentaire comme **Pdf Split & Merge** se montre également très utile.
- ✓ pour passer les vidéos : bien sûr **VLC** ! Issu du projet VideoLan, projet étudiant de l'École Centrale de Paris en 1996 ! Pour traiter des bandes sons il y a aussi **Audacity**.
- ✓ sauvegardes : **SyncToy** de Microsoft, mais on m'a récemment dit beaucoup de bien de **SyncBack**, je ne l'ai pas encore essayé.
- ✓ ne pas oublier **TeamViewer** pour se faire aider à distance (voir **VnA n°74**, septembre 2013, pages 22-24).
- ✓ je suis aussi utilisateur d'**Avast** comme anti-virus depuis très longtemps, et à côté d'Avast j'ai aussi « **Glary Utilities** » et « **CCleaner** » pour un certain nombre d'optimisation et de surveillance du système.
- ✓ pour le « cloud » j'ai stocké un nombre (limité) de données sur **Google Drive** mais Microsoft avec **OneDrive**, SFR avec **SFR Cloud**, **DropBox**... ont aussi des offres alternatives (ou complémentaires!)
- ✓ sur mon ancien ordinateur en XP qui était très court en mémoire j'utilisais **RamBoost** : il faisait une optimisation de mémoire dès que c'était nécessaire.

Généalogie



Calendrier républicain : c'est une fonction intégrée dans tous les logiciels de généalogie mais si vous n'en avez aucun il existe **Ventose**.

<http://arouzaud.perso.sfr.fr/ventose.htm>



Pour travailler à la retranscription d'un acte il est pratique d'avoir les fenêtres « image » et « saisie de texte » dans le même logiciel, c'est ce que permet **Transcript**.

<http://www.jacobboerema.nl/en/Freeware.htm>

Pour ceux qui n'ont pas de logiciels de généalogie on peut aussi citer **GeneWeb** (le logiciel utilisé par Geneanet) que l'on



peut installer sur son propre ordinateur et **Dynamic Family Tree** que j'avais utilisé pour mettre des généalogies en ligne sur notre site mais il n'est plus maintenu et présente beaucoup de problèmes de compatibilité avec Java.

Et pour les actes en latin... un lien vers le **Gaffiot** en ligne !

<http://www.prima-elementa.fr/Gaffiot/Gaffiot-dico.html>

Construction de site



Editeur de page « html » : **Komposer**.

<http://www.frenchmozilla.fr/kompozer.php>



Mais... le logiciel précédent, dans sa version gratuite, ne marche pas pour les sites « sécurisés » ! Donc, pour le nouveau site de Centrale, depuis l'année dernière : **FileZilla**.

<http://www.frenchmozilla.fr/kompozer.php>



Mise en ligne des fichiers (pages html, images, pdf...) : **WS FTP95**

<http://www.wsftple.com/download.aspx>

A voir aussi : **Xenu** pour vérifier les liens d'un site.

Et encore, en vrac...



✓ « **Classic Start Menu** » pour évacuer l'interface Windows 8



✓ « **WordWeb** » : un dictionnaire anglais très riche.



✓ « **Freelang** » : une offre de dictionnaires pour beaucoup de langues.



✓ « **Chercheur de mots** » un vieux programme qui peut plaire aux cruciverbistes !

✓ « **Sauvez vos K7** » (voir le dernier [VnA n°82](#), septembre 2015, page 22, n'est pas gratuit)

Tous les programmes cités ci-dessus ont au moins une version complètement gratuite pour un usage personnel (à l'exception du dernier : « Sauvez vos K7 »).

J'ai cherché à remettre des liens vers des adresses de télé-chargement mais comme j'avais déjà ces programmes installés, depuis quelquefois fort longtemps, je n'ai pas cherché à ré-installer ces outils et pas davantage re-testé ces liens.

Des outils comme ceux qui sont cités ci-dessus sont innombrables, les sites où l'on peut les trouver tout aussi innombrables... de manière très limitative et sans aucune exhaustivité on peut citer parmi les principaux :

- ✓ **01net.com** : <http://www.01net.com/telecharger/>
- ✓ **cnet.com** <http://download.cnet.com/windows/>
- ✓ **clubic.com** <http://www.clubic.com/telecharger/>
- ✓ **pcastuces.com** <http://www.pcastuces.com/logitheque/default.htm>
- ✓ **commentcamarche.com** <http://www.commentcamarche.net/download/>
- ✓ **gratuitciel.com** <http://www.gratuitciel.com/>
- ✓ et **beaucoup d'autres !**

Sur ces sites les logiciels sont en général classés

- ✓ par grandes familles de fonctionnalités (antivirus, bureatique, internet, utilitaires...)
- ✓ par système d'exploitation : Windows, Androïd, Linux, IOS...

et l'on peut en général filtrer sur ces critères.

Bonne pêche !

À compléter par... vos boîtes à outils !
Merci de nous les faire parvenir !

CERCLE GÉNÉALOGIQUE DES CENTRALIENS

La solidarité, c'est l'engagement d'assistance réciproque.

Déjeuner-débat du 19 novembre 2015



Comme ces 2 dernières années nous avons organisé notre déjeuner-débat annuel dans la salle du restaurant :

« **La Mère Agitée** »

21 rue Campagne Première

75014 PARIS

Notre invitée était Claire TISSOT, épouse de Jacques (ECP 61, vice-président Groupe de Paris), archiviste-paléographe, conservateur en chef, elle a exercé son métier à la Bibliothèque municipale de Lyon, à la Bibliothèque nationale de France et a terminé sa carrière à l'Institut national d'Histoire de l'Art, elle est venue nous parler du siège de Paris en 1870 à propos de l'ouvrage qu'elle a publié l'année dernière :



« **Paris assiégé** »



Etaient présents à ce déjeuner-débat : Bertrand COR, Gérard DAGRON, Henri DUCHÂTEAU, Raymond et Marianne GUASCO, Pierre JOUANEN, Roger LE MASNE, Claude MACHU, Jean MARTIN, Ronald MATTATIA, Yvan et Joëlle PERRIN, François et Thérèse QURIS, Pierre RENAUD et une cousine, Claire et Jacques TISSOT



Résumé de la présentation de Claire TISSOT :

Merci tout d'abord à François de cette invitation. Je suis très flattée et en même temps très intimidée de parler devant des généalogistes confirmés.

La généalogie est une science auxiliaire de l'Histoire. Pour moi, elle a été un auxiliaire mais pas mon principal sujet d'étude et je l'ai abordée en biaisant un peu comme je vais vous l'expliquer puisque je n'ai pas eu recours ou très peu aux dépôts d'archives publics :

Le géologue Ferdinand Fouqué dont j'édite une **Correspondance** est mon arrière grand-père et de ce fait, la tâche m'a été simplifiée.

Les quelques tableaux généalogiques que j'ai dressés sont le fruit de données que j'ai trouvées ici et là dans les archives familiales. La génération qui m'a précédée a beaucoup travaillé et j'ai pu recueillir des notes éparses me donnant des dates et des liens de parenté qui se sont avérés exacts d'après les recoupements effectués.

Le Dr Buisson, ancien maire de Mortain, ville natale de mon ancêtre, située dans le bocage normand, m'a aussi aidée en me fournissant une reproduction d'actes d'état-civil.

Ce travail de compilation m'a paru indispensable pour que le lecteur de la **Correspondance** de Ferdinand Fouqué durant les années 1870-1871, pendant le siège de Paris, maintenant publiée puisse saisir rapidement des liens de parentés peu évidents et que je ne connaissais pas moi-même auparavant. Une des sources principales vient de Ferdinand Fouqué lui-même.

Celui-ci naquit le 21 juin 1828 à Mortain dans un milieu provincial modeste. Son père, agriculteur dans l'âme, était horloger à ses heures et tenait boutique avec sa femme. Bijouterie et commerce de vin apportaient le complément nécessaire à leur mode de vie. Leur maison ne survécut pas plus que l'entourage aux bombardements de 1944 mais quelques cartes postales anciennes, les tableaux du peintre Georges Souillet et la description qu'en donne Ferdinand Fouqué dans ses Mémoires rendent bien compte de l'atmosphère qui pouvait régner dans cette rue du Bassin, commerçante, étroite et pentue (**projections 1-2**) : celui-ci rédigea peu après 1893 une **Autobiographie** non encore publiée dans laquelle il donne de précieux renseignements sur la vie à Mortain au début du 19^{ème} siècle, sur la foire Saint-Denis qui l'animait au mois d'octobre et qui réunissait les familles : celle de Ferdinand Fouqué y est détaillée de près.



Du côté de son père, Ferdinand Fouqué nous dit avoir consulté les actes d'état civil. Il arrive à la conclusion que la famille Fouqué habitait Saint-Hilaire-du-Harcouët, commune voisine de Mortain depuis le commencement du 18^{ème} siècle. Le plus ancien ascendant était barbier perruquier, Guillaume, le grand-père de Ferdinand Fouqué travaillait les métaux (ferblantier, étameur, chaudronnier), fabriquait aussi cierges et hosties ornées d'images en relief pour le clergé d'alentour, et enfin le grand-père Julien fut instituteur à Sourdeval (officiait dans une boulangerie), puis après son mariage, occupa des fonctions de géomètre et d'homme d'affaires avant la lettre à Saint-Hilaire. Il mourut à 30 ans en 1799, sa femme qu'il laissait avec trois enfants entreprit de tenir un café. L'aîné de ses fils, Jean-Baptiste enrôlé en 1811 ne revint pas des campagnes napoléoniennes.

Après un remariage avec un dénommé Jean Blanchère, le Café devint le Grand Café Blanchetière. Ferdinand Fouqué ne connut pas sa grand-mère, morte en 1828, mais décrit les lieux qu'il eut l'occasion de visiter. La grande salle, somptueuse, était décorée de papiers peints représentant plusieurs phases de la bataille d'Arcole et les clients ne jouaient pas au loto mais pouvaient se divertir en jouant aux dominos – ceux-ci étant d'une taille telle qu'on ne pouvait pas les mettre dans sa poche.

Ferdinand avait une tante, Mélanie Lecomte, sœur de son père, une curieuse femme à la fois très dévote le jour mais devenant la proie du diable en soirée, se livrant à des jeux de hasard qui duraient toute la nuit... (**projection 3**)

La grand-mère maternelle occupa une grande place dans l'enfance de Ferdinand Fouqué : Mariée à Victor Millet, médecin à Sourdeval, elle ne racontait pas des contes de fées, mais des aventures effroyables qui l'avait marquée : les atrocités commises par les Chouans qui parcouraient la Basse-Normandie pour mettre le siège devant Granville en novembre 1793. Espérant un secours anglais qui ne vint pas, ils furent obligés de faire demi-tour, encore plus enragés après l'échec de leur tentative.

Particulièrement redoutable était la bande du dénommé "Frappe à mort" qui pillait et incendiait les fermes isolées, semant la désolation (il faut dire que le département de la Manche était passé tout de suite du côté de la République). Heureusement Victor Millet qui circulait beaucoup de par son métier, finit par venir à bout (à bout portant !) de "Frappe à Mort".



Autre thème sur lequel brodait la grand-mère ; celui des chouans repentis. dont les habitants se portaient garants et qui devenaient de la main d'œuvre à bon marché mais créaient néanmoins un climat peu rassurant et la physionomie hors norme de celui qu'on appelait "Mourlipette" devait se rapprocher de celle de l'Ogre des contes de Perrault.

Veuve de Victor, elle se remaria et vint habiter près de Mortain à Vengeons. Cette proximité explique aussi le lien particulier qui unissait la grand-mère à son petit-fils.

Cette grand-mère maternelle était une Moulin-Launay. Les Moulin apparentés étaient innombrables et on les distinguait souvent par le nom du lieu qu'ils habitaient ou par un sobriquet. Nous signalerons Charles Moulin (1777-1853), descendant d'un Bourdonné, né en 1777, volontaire de l'an II, qui fit la campagne de Russie (6 mois sans se déshabiller), et resta fidèle à l'Empereur jusqu'au bout. Il fut lieutenant-colonel, major de la Garde impériale et promu au grade d'Officier de la Légion d'honneur. Il se maria à Vire (Calvados) en 1821 et fut maire de cette ville de 1830 à 1834 et mourut en 1853. Il était l'oncle du maire de Mortain, Henri Moulin qu'on retrouve dans la Correspondance de Ferdinand Fouqué.

Signalons aussi le frère de Victor, Théodore Millet (1776-1819), volontaire de l'an II, qui suivit Napoléon dans ses campagnes (il ramena sa femme de Silésie et son fils aîné naquit à Saragosse). Il revint au pays avec les titres de baron et de général. La Baronne était une femme cultivée et Ferdinand Fouqué profita de sa bibliothèque et apprit l'allemand grâce à elle. Elle le poussa aussi à faire des études scientifiques.

Ferdinand Fouqué était proche des enfants Millet. On les retrouve dans la Correspondance.

Ferdinand Fouqué fit des études littéraires au collège de Mortain jusqu'au baccalauréat inclusivement qu'il passa à Caen en 1846.

Nous suivons le jeune homme à Paris où il fut pensionnaire dans une institution, place de l'Estrapade, et suivit des cours au lycée Henri IV avec comme condisciple Marcelin Berthelot. Dans cette institution il fit la connaissance de ses beaux-frères Le Cœur dont nous reparlerons et d'Edouard Barbey (1831-1905), compagnon d'infortune pendant le siège de Paris, puisque cet ex-amiral futur sénateur du Tarn, gloire de la ville de Mazamet, reprit du service à Paris en 1870 et fut hébergé avec sa femme par Ferdinand Fouqué.

Ferdinand Fouqué se présenta avec succès aux concours de Saint-Cyr et de l'éphémère Ecole d'Administration créée sous la Restauration mais la Révolution de 1848 l'obligea à revenir pour un temps à Mortain. Il prépara seul le concours de l'Ecole normale supérieure où il entra en 1849 (*projection 4*).

Qualités et défauts de Ferdinand Fouqué d'après lui : Capable de mémoriser un texte dès qu'il l'avait lu ; esprit indécis, incapable de supporter de longs discours et en particulier les prêches.

Il raconte que dès novembre 1851, l'atmosphère avait bien changée à l'Ecole : discussions interdites dans les couloirs, exercices religieux obligatoires, Le Coup d'état du 2 décembre 1851 fit de Ferdinand Fouqué définitivement un adversaire du régime impérial et influença ses choix de carrière puisque les fonctionnaires publics durent par la suite prêter serment au nouveau régime.

Ferdinand Fouqué, renonçant à l'agrégation s'engagea dans la section d'Histoire naturelle nouvellement créée à l'Ecole et y devint préparateur tout en entreprenant des études de médecine terminées par une soutenance de thèse de doctorat en 1858 « **sur le mode particulier de l'emploi du thermomètre en médecine** ».

Sous l'impulsion de Jean-Baptiste Dumas, l'un des fondateurs de l'Ecole centrale, il enseigna au lycée Bonaparte, ex-lycée Condorcet. Il eut pour élève le futur président Sadi Carnot (voir la caricature : *projection 5*) et noua des liens d'amitié avec l'astronome Hippolyte Marié-Davy (1820-1893) qui lui ouvrit les portes du laboratoire de l'Observatoire de Montsouris.

Sur ses conseils d'Henri Saint-Claire Deville, Ferdinand Fouqué fit un passage dans l'industrie des produits chimiques, ouvrant même une maison de vente « passage de la Sorbonne »

Après des études éclectiques et un début de carrière hésitant, il trouva enfin le sujet qui le passionna le reste de son existence : la vulcanologie.

Charles Sainte-Claire Deville (1814-1876), frère d'Henri, géologue, pionnier dans les études de météorologie emmena Ferdinand Fouqué comme aide volontaire en 1861 sur le Vésuve. Après quoi, les voyages s'enchaînèrent : il partit en 1865 en Sicile à la demande de Charles Sainte-Claire Deville, étudier l'éruption de l'Etna emmenant avec lui le photographe Paul Berthier qui dressa un atlas photographique de l'éruption. Les observations scientifiques furent publiées sous forme de sept lettres à Charles Sainte-Claire Deville dans les *Comptes-rendus de l'Académie des sciences* en 1865.

Il fit cette expédition dans des conditions difficiles et même périlleuses, installé à près de 2000 m. d'altitude tout d'abord sous un bloc de lave incliné en forme de voûte résistant à la chute de tout ce que le volcan aurait pu rejeter et les atteindre.... Le matelas était une couche de cendres volcaniques encore chaudes. Une explosion toutes les cinq minutes : spectacle magnifique la nuit avec des gerbes de feu montant jusqu'à 2000 m. Le travail : déterminer la température des laves aussi près que possible des bouches de sortie et recueillir des gaz et vapeurs dégagées. Un guide assurait l'approvisionnement sommaire. Ceci est raconté dans deux articles parus dans *La Revue contemporaine* de mars-avril 1866.

La même année 1865, il soutint sa thèse de doctorat *Recherches sur les phénomènes chimiques qui se produisent dans les volcans*. Les voyages se succédèrent par la suite au rythme de l'activité des Il se passionna aussi pour les volcans éteints d'Auvergne, travaillant au Service de la carte géologique, il dressa la *Carte géologique du Cantal*, qui fut présentée à l'exposition universelle de 1878.

Une éruption à Santorin (l'île mythique de Thera) en 1866 donna à Ferdinand Fouqué missionné par l'Académie des sciences, l'occasion d'explorer et d'étudier, les différentes couches géologiques des sols de l'île des deux cônes volcaniques de Palea Kameni et de Nea Kameni, de l'île de Thirasia, parties émergées d'une immense caldeira sous-marine (*projection 5-9*). Il poursuivit ses recherches au cours d'un second voyage en 1867 et d'un troisième en 1875 rapportant une quantité de matériaux non seulement des roches et des

gaz, étudiés et analysés à Paris, au laboratoire du Collège de France mais aussi des cartes de la région et des vestiges archéologiques.

Ces fouilles permirent donc de révéler des vestiges de la civilisation minoenne, notamment dans la région d'Akrotiri. L'île fut en effet bouleversée par un cataclysme éruptif il y a environ 3500 ans et depuis par d'autres très fortes secousses comme en 1707.

Suite à l'éruption de 1866 les vestiges archéologiques mis en évidence par Ferdinand Fouqué (*projection 10*) alertèrent les archéologues Gorceix et Mermet. Notons l'article de Ferdinand Fouqué paru dans la *Revue des Deux mondes*, du 15 octobre 1869 : "Un Pompéi antéhistorique en Grèce dans l'archipel de Santorin".

La guerre de 1870 interrompit les travaux, mais les recherches étaient lancées et les fouilles de Santorin furent capitales dans l'essor quelques années plus tard de l'archéologie cycladique (Heinrich Schliemann à Troie et Mycènes, Arthur Evans en Crète)¹.

En 1879, parut enfin chez Masson l'œuvre capitale de Ferdinand Fouqué : *Santorin et ses éruptions*. (*projections 11-12*) Cette monographie volcanique a été traduite en anglais en 1998.

Ferdinand Fouqué retourna à Santorin en 1896 avec son futur gendre le minéralogiste Alfred Lacroix.

Parallèlement Ferdinand Fouqué menait sa carrière d'enseignant. Il fut le suppléant de Léonce Elie de Beaumont² à la chaire de géologie (histoire naturelle des corps inorganiques) et devint titulaire de cette chaire en 1879.

En 1881, il fut élu membre de l'Institut.

Ferdinand Fouqué se maria en 1860 avec Marie Le Cœur (*projection 13*), sœur de Louise (*projection 14*) qui dirigeait avec compétence une entreprise de menuiserie créée par Joseph Le Cœur, père (*projection 15*). Cette menuiserie très active assura de nombreux travaux dans les monuments publics et les chemins de fer.

Les beaux-frères de Ferdinand Fouqué, Charles³, architecte de renom et Jules, artiste furent tous deux pour un temps, des amis d'Auguste Renoir.

Les différents membres de cette famille vivaient au 23 de la rue Humboldt (actuelle rue Jean Dolent), siège de la menuiserie et en même temps lieu de rencontre d'intellectuels, de savants et d'artistes (*projection 16-19*).

Les Le Cœur avaient une vie plus mondaine que les Fouqué puisque lui était souvent parti et qu'elle était presque toujours enceinte.

Parmi les relations des Le Cœur, citons Georges Bibesco, propriétaire d'un hôtel construit par Charles Le Cœur et décoré par Auguste Renoir, démoli aujourd'hui.

Il régnait dans cette famille bourgeoise mais non conventionnelle une entente sur les questions de fond, mais les conflits étaient inévitables et une brouille sépara pendant plusieurs décennies Fouqué et Le Cœur, réconciliées puisqu'oubliées les raisons de la fâcherie.



Ferdinand Fouqué était un républicain convaincu. Comme nous l'avons vu, il comptait dans ses parents quelques volontaires de l'an II. Il n'avait que mépris pour Napoléon III et les

1 Exposition : *La Grèce des origines* au Musée d'archéologie nationale de Saint-Germain-en Laye 2014-2015)

2 Léonce Elie de Beaumont avait communiqué à Ferdinand Fouqué sa passion pour l'île de Santorin. Sur la page de titre, on lit la citation signée de lui, datant de 1830 : *Santorin, une des îles les plus remarquables et les plus instructives de la terre*.

3 Charles, élève de Labrousse (lycées parisiens et établissement thermal de Vichy). Portraits des membres de la famille : Joseph et Marie (musée de Bâle et Strasbourg), Félicité Le Cœur, mère (musée d'Orsay). Jules figure dans les tableaux : avec ses chiens dans la forêt de Fontainebleau et le cabaret de la mère Antony).

Orléanistes qu'il voyait comme des profiteurs bornés. Il prit donc une part active à la défense de Paris en 1870 en temps que chimiste et médecin après avoir mis femme et enfants à l'abri chez ses parents à Mortain. Ce républicain n'en était pas moins un bourgeois, se méfiant des coups d'état d'en haut et encore plus de ceux venant d'en bas. Entre les « vieilles croûtes de l'Empire et les enragés de Belleville », la partie n'était pas gagnable. Cette **Correspondance** par ballon monté (*projection 20*), adressée quotidiennement à Marie Fouqué permet de revivre au jour le jour le jour le Siège de Paris et de partager la vie d'une famille dans la tourmente.

Père de neuf enfants dont six filles Ferdinand Fouqué formulait des idées avancées pour l'époque sur la capacité des femmes à occuper des postes de direction. Il envisageait pour celles-ci une vie active, à défaut d'un mariage, qui pourrait assurer leur avenir. Louise était le modèle à suivre à condition de rester célibataire ! Bien que très cultivées et dotées d'une forte personnalité, aucune des demoiselles Fouqué n'a mené d'études universitaires poussées, ne manifestant pas d'ambitions pour elles-mêmes, se consacrant aux tâches classiques de leur condition. Notons que l'aînée des filles, Catherine, épousa le minéralogiste Alfred Lacroix et suivit courageusement son mari le mois suivant l'éruption catastrophique de la Montagne Pelée (Martinique) du 8 mai 1902 qui ne laissa qu'un seul survivant : des photos la montrent avec une ombrelle et sa jupe longue sur une pente du volcan (*projection 21*).

Ferdinand Fouqué relate dans son Autobiographie les raisons qui l'ont conduit à se convertir au protestantisme : **les dogmes** qu'il rejette, **le comportement du clergé** dont il critique l'avidité et l'esprit de domination, **le célibat des prêtres** (les prétendues vocations n'étant le plus souvent que des prétextes pour cacher des motifs invouables...).

L'entourage au Collège de France et à l'Institut : Ernest Renan, Elie de Beaumont a pu peut-être conforter ce désir de rupture qui sans doute fut la seule contrariété que Ferdinand Fouqué infligea à sa mère.

La décision fut prise au cours d'un conseil de famille et Juliette Fouqué, née en 1864, fut la première de la famille à être baptisée dans la religion protestante.

Ferdinand Fouqué mourut pendant son sommeil le 7 mars 1904. (*projection 22*)

Sur ce même sujet du siège de Paris en 1870, Gérard DAGRON , notre Président d'Honneur, est revenu ensuite sur l'histoire de **René Prudent Patrice DAGON**, son arrière-grand-père, photographe qui a été l'inventeur du **microfilm**, miniaturisation capitale pour le transport de courriers par pigeons-voyageurs !

Gérard avait déjà planché sur ce sujet pour Centrale Généalogie en avril 2006, le compte-rendu en était paru dans le numéro 45 de notre bulletin.

Nous avons extrait ce compte-rendu auquel nous avons joint l'article suivant de notre camarade André DENIS qui justement traitait de ... **la colombophilie** !

Vous pouvez retrouver ces 2 articles ici : [microfilms et colombophilie](#).

En complément, ici, le lien sur la page Wikipedia de [René Prudent Patrice DAGRON](#),



Le temps nous a manqué pour laisser la parole à Raymond GUASCO, il nous parlera une autre fois de ses souvenirs familiaux sur les otages à la prison de la Roquette pendant ce même siège de Paris.

Pour terminer, cette date du 19 novembre était également marquée par l'anniversaire de notre camarade Roger LE MASNE auquel Centrale Généalogie a tenu à souhaiter ses 92 ans ! Roger, toujours aussi actif, toujours aussi jeune, est un pilier de notre Cercle !

Bon anniversaire Roger !

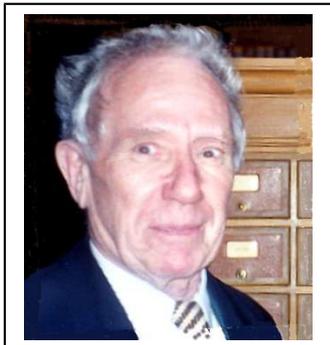


Roger découpe son gâteau d'anniversaire et nous chante "les Trois Cloches".

3-LE COIN DES CHERCHEURS

3-1 MICROPHOTOGRAPHIES ET PIGEONS VOYAGEURS

par Gérard DAGRON.



Voici le compte rendu de la conférence donnée par notre président lors de la réunion du 6 avril 2006

3-1-1- La Guerre de 1870.

Le 8 juillet 1870, le représentant français à Berlin demandait à Guillaume 1^{er} la garantie de ne pas soutenir la candidature d'un prince de Hohenzollern au trône d'Espagne (succession de Charles Quint).

La réponse négative du Roi de Prusse transmise à Bismarck fut volontairement déformée par ce dernier dans un sens injurieux pour la France, le 13 juillet. C'est la trop fameuse dépêche d'Ems.

La France, en ayant pris connaissance, déclara quelques jours plus tard (le 19 juillet) la guerre à l'Allemagne malgré les conseils de modération qui furent prodigués à Napoléon III.

L'armée française ne manque pas d'ardeur au combat, mais ne peut faire face aux forces allemandes supérieures en nombre et parfaitement organisées.

Ce sont donc les défaites de Wissembourg, Reichoffen, Forbach en août 1870. L'armée de Bazaine se replie sur Metz et capitule le 27 octobre. L'armée de Mac Mahon, qui tente en vain de lui porter secours, fut défaite à Sedan le 2 septembre. Napoléon III y est fait prisonnier. Il s'ensuit la chute du Second Empire et la proclamation de la Troisième République, le 4 septembre.

La capitulation de Sedan et les journées révolutionnaires de septembre permettent aux forces ennemies de se diriger vers la capitale. Paris et Versailles furent investies les 18 et 19 septembre. Le 28 janvier 1871, le gouvernement de Défense Nationale de Thiers signait l'armistice. Puis le gouvernement français signe les préliminaires de la paix à Versailles le 28 février, et le traité de Francfort le 10 mai 1871.

Le siège de Paris avait duré du 19 septembre 1870 au 29 janvier 1871, soit quatre mois et demi : 131 jours.

3-1-2- René Prudent Patrice DAGRON.

Né à Paris en 1819, d'origine sarthoise, mon arrière-grand-père avait ouvert un studio de photographie. Photographe à l'époque sous-entendait chimiste et opticien, car il fallait d'une part faire des montages optiques compliqués pour bien restituer l'image, et d'autre part avoir des plaques sensibles pour lui donner la netteté et la précision la plus grande possible.

Un photographe de Manchester, Dancer, avait présenté à l'exposition de la photographie en 1859 des photographies microscopiques. Mais à la vue simple, on ne distinguait qu'une tache noire et il fallait un microscope pour déchiffrer à grand peine le texte qui y figurait.

Le mérite de Dagron est d'avoir appliqué le microscope Stanhope à rendre visible cette miniature.. Un « stanhope » est une lentille grossissante miniature. Lord Stanhope (1753-1816) inventa une lentille cylindrique grossissante avec deux faces de courbures inégales. C'est donc au moyen de cette lentille biconvexe à très court foyer que Dagron réduisait le cliché à des dimensions microscopiques.

Il eut l'idée de placer ces images devant un stanhope composé simplement d'une baguette de verre portant à l'un de ses bouts une calotte de « crown », un verre blanc très transparent servant à fabriquer des lentilles. En appliquant entre l'œil et la lumière la photographie ainsi disposée, on l'agrandissait et on pouvait voir très nettement l'épreuve lilliputienne. En ce qui concerne la plaque sensible, Dagron mit au point une pellicule très ténue et très résistante à base



de collodion (dissolution de cette poudre dans de l'éther alcoolisé), qui permettait de restituer l'original sans zones floues et avec précision. La finesse du texte n'était plus limitée par le grain de la pâte à papier.

Ainsi, cinquante ans après Stanhope, vers 1860, l'invention de Dagron fut associée à une photographie microscopique pour produire des articles de souvenirs bon marché.

Lorsque Paris fut assiégé, G. RAMPONT, Directeur Général des Postes, fit appel au concours technique de René DAGRON. Jusque là, les liaisons avec l'extérieur se faisaient par ballons montés. Soixante sept ballons furent lâchés pendant le siège, dont cinquante sept arrivèrent à bon port, certains se posant en mer, l'un échoua en Norvège... Ainsi, deux millions de lettres furent acheminées. Mais ces liaisons étaient à sens unique. Il n'était pas possible aux ballons de revenir à une destination fixe.

3-1-3 Les Pigeons.

La colombophilie est moins active à Paris que dans le Nord ou en Belgique, mais le club colombophile parisien « L'Espérance » va réquisitionner de nombreux pigeons parmi ses membres. Ceux-ci sont alors transférés en province par ballon. Le lieu de leur envol était situé au plus près de Paris, mais changeait en fonction de l'avance des troupes prussiennes et des conditions climatiques : région d'Orléans à environ 100 km., Tours 200 km., Poitiers 280 km.

Outre la distance à parcourir, 200 km. en deux ou trois heures pour les meilleurs, les pigeons devaient affronter divers dangers. Les Prussiens les tiraient au fusil et avaient dressé des aigles pour les neutraliser. Les paysans français cherchaient de la nourriture pour leur famille...

Sur 363 pigeons qui quittèrent Paris, on estime à moins d'une centaine ceux qui rentrèrent à leur colombier. Porte des Ternes à Paris, on a pu voir longtemps un monument, sculpté par Bartholdi, et représentant un ballon et deux pigeons voyageurs. Il fut fondu par les allemands en 1944.

3-1-4 Les Pigeogrammes : Le voyage à BORDEAUX

A Tours vont être réalisés les premières réductions photographiques de dépêches. Celles-ci, d'un format 100 cm. x 65 cm., sont réduites au 1/300 èmes à 4cm. x 6 cm. Un tirage sur papier albumine était roulé dans un petit fourreau fixé sur une des grosses plumes à la queue de l'oiseau. DAGRON proposa alors à RAMPONT, Directeur Général des Postes, de réaliser des micro-dépêches.

Deux ballons vont s'envoler de Paris le 12 novembre 1870 à midi.

Le premier ballon, le « Daguerre », transportant du courrier et des pigeons, doit atterrir en catastrophe. Si une partie du courrier est récupérée par un garde-chasse, le pilote, les pigeons et le reste du courrier tombent aux mains des prussiens.

Le second ballon, le « Niepce », transporte, outre le pilote, notre DAGRON, son gendre POISOT, son assistant Albert FERNIQUE (ECP 1862) ainsi que le matériel nécessaire à la réalisation de microfilms à Tours. Mais un vent mauvais pousse le ballon vers les lignes prussiennes. Il faut coûte que coûte reprendre de la hauteur. Mais les sacs de sable sont crevés et c'est à pleines mains que DAGRON et ses compagnons doivent jeter par-dessus bord le sable répandu sur le fond de la nacelle. A grand peine, et touché par les Prussiens, le ballon est contraint d'atterrir. Il va se poser vers Vitry-le-François, en zone allemande. Les uhlands accourent à bride abattue... Trop tard... Des paysans les ont devancés, et ils ont procuré aux aérostiers des déguisements qui leur permettent d'échapper à l'ennemi.

Après bien des péripéties, voyageant le plus souvent de nuit, DAGRON arrivera à Tours. Son équipement ayant été détruit, ce n'est que le 11 décembre qu'il parviendra, avec du matériel de fortune et après plusieurs essais, à produire des microphotographies de qualité.

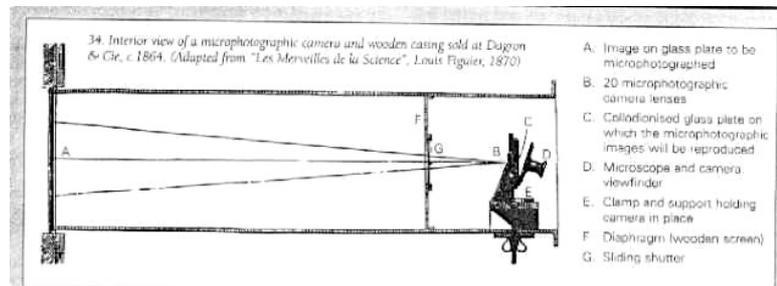
***Anecdote :** Les prussiens s'emparèrent des pigeons du "Daguerre", et un officier qui partait la semaine suivante en permission en emporta un en Allemagne, qu'il offrit à sa femme. Deux ans plus tard, profitant sans doute d'un enclos mal fermé, le pigeon s'échappa et rejoignit son pigeonnier parisien, à la grande stupéfaction de ses anciens propriétaires...*

Entre temps, les troupes prussiennes avançaient. GAMBETTA s'était retiré à Bordeaux. DAGRON s'y rendit et fut en mesure, à partir du 15 décembre, de produire les clichés dépêches de Bordeaux.

3-1-5- Les Microfilms.

Chaque microfilm pesait 0,05 mg. Le pigeon pouvant emporter un gramme, on pouvait lui confier jusqu'à 18 clichés, chacun mesurant 5 cm. x 3 cm. Les clichés étaient logés dans un étui fait à partir d'une plume d'oie, attaché à une plume de la queue du pigeon par du fil de soie.

Chaque cliché était la reproduction de 12 à 16 pages in folio d'imprimerie (dont la feuille d'impression est pliée en deux, soit 4 page) et donc un total de 48 à 64 pages de livre, l'équivalent de 3.000 dépêches. La légèreté de ces pellicules permettait de mettre sur un seul pigeon jusqu'à 18 exemplaires, soit jusqu'à 50.000 dépêches, pesant au total moins de 1 gramme...



3-1-5- Le Décryptage.

A l'arrivée du pigeon à Paris, son propriétaire apportait le précieux étui au Bureau Central du Télégraphe. Le microfilm Dagron était alors inséré entre deux plaques de verre, puis projeté sur un écran au moyen d'une lanterne magique. Les dépêches étaient alors recopiées à la main et distribuées.

3-1-6- Conclusions.



Ainsi, la poste par pigeons voyageurs, qui était initialement réservée aux dépêches officielles, put-elle rapidement acheminer tout le courrier privé entre la province et Paris. Deux millions de messages officiels et privés purent ainsi être envoyés et distribués dans la capital assiégée.

Après la guerre de 1870, le microfilm et son courageux inventeur tombèrent un peu dans l'oubli. Il ne reçut aucune reconnaissance officielle pour cette mission réussie. Mon arrière-grand-père repris ses activités de photographe à Paris, rue Neuve des Petits Champs.

Mais devant l'afflux des publications et des communications encombrant bibliothèques et archives, on fut bien aise, à partir de 1920, de disposer du microfilm pour y faire face.

Signalons pour terminer que les Etats-Unis, entrés dans la deuxième guerre mondiale en 1942, eurent bientôt des troupes disséminées partout dans le monde, en particulier dans le Pacifique.

Ils mirent au point le V-Mail pour faire face à l'acheminement du courrier vers les G.I. Le V-Mail était à base de microfilms et dans les articles de presse le concernant, les américains ne manquaient jamais de rappeler l'antériorité de DAGRON. Bien entendu, entre un DC3 et un pigeon, la capacité de port n'était pas la même !...

NDLR : Remercions Gérard pour la qualité de son intervention et pour les documents exceptionnels qu'il a présentés en séance avec des exemplaires de microfilms datant de cette époque.

Saluons aussi sa modestie puisqu'il a oublié de noter que son père René, petit fils du chimiste inventeur du microfilm, était lui aussi piston de la promo 1920 et avait présidé le Groupe de Paris dans les années d'avant-guerre 39-45.

3-2 PETITE HISTORIQUE DE LA COLOMBOPHILIE

par André DENIS

3-2-1- De la Bible à l'Antiquité...

Moïse raconte qu'après le déluge, Noé lâcha une colombe qui revint à l'arche en portant un rameau d'olivier. Les peuples antiques montraient leur attachement à ce symbole de douceur et de paix, comme les Hébreux qui offraient en sacrifice des pigeons sur l'autel du temple de Jérusalem.

Au III^e siècle avant J.C., Aristote parlait déjà des pigeons de Grèce et, au 1^{er} siècle de notre ère, Pliny l'Ancien décrivait, dans son « Histoire Naturelle », les tours dans lesquelles les Romains abritaient leurs pigeons : « *Les murs en étaient lisses pour que les bêtes nuisibles ne puissent y grimper* ».

Utilisant les extraordinaires capacités des pigeons voyageurs à revenir vers leurs points de départ, Egyptiens, Perses, Chinois et Grecs les utilisaient déjà comme messagers pour la politique, la guerre ou le commerce. On raconte qu'un athlète d'Égine, victorieux aux jeux d'Olympie, lâcha un pigeon porteur d'un ruban pourpre pour prévenir ses congénères.

3-2-2 Au monde romain.

Les Romains bâtirent d'énormes pigeonnières, de 4 à 5.000 places. Au siège de Modène par Antoine, en 43 avant J.C., le consul Hirtius et le commandant de la ville Decius Brutus échangent des messages attachés aux pattes de pigeon. Ce qui fait dire à Pliny l'Ancien « *A quoi servent les remparts et les sentinelles et le blocus, quand on peut faire parvenir des nouvelles à travers l'espace ?* » La poste aérienne était née, en attendant le web...

3-2-3 Au Moyen Age.

Charlemagne rend l'élevage du pigeon « privilège nobiliaire », et bientôt, les campagnes se couvrent de pigeonnières, signes de la richesse et de la puissance de leurs propriétaires, en particulier pour le droit de justice.

Les croisés organisent un service postal, comme le décrit le poème du Tasse dans "La Jérusalem délivrée" : « *On aperçoit un pigeon qui fend les plaines de l'air et dirige son vol vers les remparts de Saline. Les ailes étendues, il plane sur l'armée chrétienne et s'abaisse vers la cité... mais soudain, un faucon à la serre cruelle fond sur l'oiseau timide... le pigeon va chercher asile sur les genoux de Bouillon. Godefroy prend sous son aile un billet attaché par un fil et lit le message d'espoir du général d'Égypte...* »

A leurs tours, les sultans Saladin et surtout Nouredin (1146-73) couvrent leur territoire de tours servant de colombiers, avec des veilleurs et des domestiques pour soigner les pigeons. Les missives étaient attachées sous l'aile du pigeon et seul, le sultan avait le droit de les lire.

3-2-4 Après la révolution.

Les cahiers de doléance ayant abondamment fait état des dégâts causés aux cultures par les pigeons, les nobles acceptent d'abroger leur privilège le 4 août 1789. L'élevage du pigeon, viande bon marché, va se généraliser. Dans le Nord, le goût du jeu conduit à organiser de nombreux concours de voyageurs.

On raconte que les financiers utilisaient cette poste discrète pour transmettre leurs secrets : Rothschild, apprenant le premier la défaite de Waterloo grâce à un pigeon voyageur, aurait lancé une excellente spéculation à l'origine de sa fortune.

On sait aussi que les riches armateurs apprenaient les premiers les détails sur leur cargaisons par des pigeons embarqués et lâchés en fin de navigation. Ils pouvaient ainsi vendre leurs marchandises avant même le débarquement. La ville d'Anvers, avec 25.000 pigeons, était la première ville colombophile du monde.

Passons sur l'héroïsme de nos pigeons durant le siège de Paris, largement et brillamment commenté par Gérard Dagron. Soulignons que beaucoup furent victimes des uhlans ou simplement des paysans affamés, au point que Gambetta édicta la peine de mort contre quiconque serait surpris tirant sur l'un d'eux.

3-2-5- La première guerre mondiale.

La guerre de 14 voit la mise en place de pigeonniers mobiles appelés araba. Il s'agit d'autobus à impériale de marque Berliet, le bas servant de magasin de nourriture et de logement pour le soigneur. Seize engins vont servir l'armée française. Le pigeon le plus illustre s'appelle « Vaillant », matricule 787.15. Lâché du fort de Vaux le 4 juin 1916 à 11h.30 par le commandant Raynal, il a décroché la citation suivante à l'ordre de la Nation :

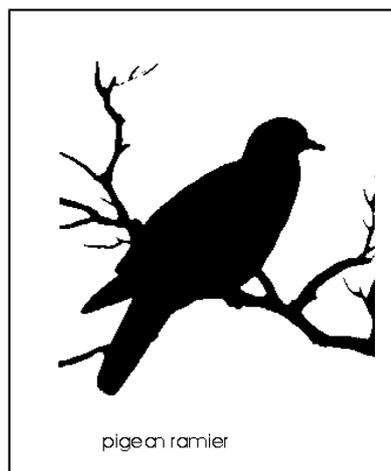
« Malgré les difficultés énormes résultant d'une immense fumée et d'une émission abondante de gaz, a accompli la mission dont l'avait chargé le commandant Raynal . . . a transmis les derniers renseignements qui aient été reçus de cet officier. Fortement intoxiqué, est arrivé mourant au colombier ».

3-2-6- La deuxième guerre mondiale.

Pendant l'occupation allemande, les anglais vont parachuter 18.500 pigeons voyageurs qui rapporteront de précieux renseignements, malgré les faucons nazis. C'est ainsi que six sous-marins allemands réfugiés en hâte dans le port de Bordeaux vont être bombardés et détruits deux heures plus tard.

Le pigeon s'appelait « le Maquisard ».

Un autre épisode : le pigeon « White Vision », affecté sur un hydravion de la Navy, va pouvoir alerter l'état-major après le naufrage de l'appareil et les aviateurs seront sauvés.



3-2-7 De nos jours.

Le sport colombophile a connu dans les pays du Nord un essor considérable entre 1800 et 1960. La première Fédération Nationale est créée par décret le 28 juillet 1927, président Leroy Beague, le créateur des arabas. La concurrence du télégraphe, téléphone, les congés payés, puis la mode de l'automobile ont contribué au déclin de ce sport.

Mais chaque week-end, on lâche encore des milliers de voyageurs depuis Chantilly, Melun, Châteauroux et Orléans, voir Peau, Nîmes et Marseille.

Militairement parlant, c'est pourtant le seul moyen de communication que l'ennemi ne peut pas neutraliser (à moins de l'abattre). L'armée française possède encore un colombier au Mont Valérien. Et la NASA, qui a connu des fuites de renseignements, a récemment acheté des pigeons voyageurs à Roubaix : les secrets défense américains voyagent aujourd'hui sous des ailes françaises...

Sans parler des élevages pour la viande, on a vu d'autres applications des qualités du pigeon. Le signataire se souvient avoir admiré, à l'usine S.K.F. de Göteborg, l'utilisation de pigeons pour détecter des défauts de chromage sur les billes de roulement : l'œil du pigeon est plus acéré, plus attentif et plus inusable que l'œil humain...

Quelques conseils.

Si un pigeon voyageur vous demande l'hospitalité, ne lui refusez pas un peu de nourriture (des graines, pas du pain) et d'eau, et laissez-le se reposer, il est probablement en cours de vol sportif. S'il a deux bagues, l'une est probablement signe de son régime militaire, mieux vaut ne pas y toucher si vous voulez éviter d'être poursuivi pour action subversive antimilitariste. Il repartira comme il est venu, avec une grande discrétion.

Terminons en rappelant qu'il existe une centaine de souches de pigeons, du pigeon paon au pigeon voyageur. Chez ces derniers, citons le « culbutant » qui fait des pirouettes en volant, le « cravaté » avec ses plumes frisées, le « carrier de Perse » aux fortes morilles, le « messenger de Beyrouth » et, plus fin, le « messenger Liégeois ».

Il existe enfin une fête du pigeon à la Sainte Catherine, car en 1949, les colombophiles ont choisi comme patronne Catherine Labouré, la petite sœur de la chapelle miraculeuse de la rue du Bac : jeune, elle s'occupait à merveille des pigeons de la ferme paternelle.

CERCLE GÉNÉALOGIQUE DES CENTRALIENS

La solidarité, c'est l'engagement d'assistance réciproque.

Réunion du 17 décembre 2015

Excusés : Yves CHAUDON, Bertrand COR, Alain DUCROS, Bernard FALCONNAT, Michel JACOTY, Jean MARTIN, Pierre PETIT, Albane de ROCHEFORT... et ceux qui sont trop loin !

Présents : Robert ALEXANDRE, Henri DUCHÂTEAU, Raymond FRAYSSE, Bernard HOMASSEL, Pierre JOUANEN, Roger LE MASNE, Claude MACHU, Ronald MATTATIA, François QURIS, Pierre RENAUD, Jean ROBIN.

Vie du Cercle

- ✓ Sa fille nous ayant prévenu qu'elle avait retrouvé quelques archives de notre Cercle, François QURIS s'est rendu à l'ancien domicile versaillais de notre camarade André DENIS pour la rencontrer et récupérer quelques documents ; nous commençons par quelques nouvelles de son épouse maintenant installée à Bordeaux après ces années difficiles.
- ✓ Nous discutons ensuite de l'avenir de notre bulletin, l'appel lancé dans le dernier éditorial n'avait eu aucun écho positif ; en réunion Pierre JOUANEN (62) propose son aide et nous l'en remercions chaleureusement. A l'unanimité, les présents proposent que Pierre rejoigne le bureau de notre Cercle. Le prochain numéro du bulletin aura une forme transitoire proche plutôt d'une lettre d'information, Pierre et François se rencontreront fin janvier pour établir un nouvelle maquette.
- ✓ Notre Cercle compte toujours 90 membres ; rien à signaler de particulier sur ce trimestre ; après quelques règlements de cotisations en réunion la situation est :
 - 2016, 19 cotisations enregistrées (dont 2 jusqu'à 2018 et 1 jusqu'à 2019)
 - 2015, 63 camarades à jour
 - 2014, 8 camarades dont on n'a eu aucune nouvelle en 2015.



([Liste des cotisants](#) à consulter sur le site.)

Sujet du jour :

« Programme d'activités 2016 »

En réunion nous arrêtons le programme suivant :

Jeudi 28 janvier : (6^{ème} étage)

Roger LE MASNE : présentation sur « les nombres » non du point de vue arithmétique mais du point de vue symbolique avec ce que beaucoup d'entre eux évoquent (Bible, notamment Apocalypse, art roman, histoire, etc.),

Jeudi 18 février : (6^{ème} étage)

Robert ALEXANDRE nous fera part des curiosités qu'il a lui-même trouvées dans les

registres anciens, et vous êtes tous invités à enrichir cette réunion par vos propres découvertes de « bizarreries » ou de témoignages étonnants dans les registres que vous avez consultés.

Jeudi 17 mars : (6^{ème} étage)

Bertrand COR nous parlera de la famille Brochant. Il s'agit d'une saga de la haute bourgeoisie parisienne qui de 1615 à 1789 a été sans discontinuer « fournisseurs de drap

exclusifs des écuries du Roi ». Ce document de notre camarade (20 pages plus 17 de détails par génération) doit paraître prochainement dans la « Gazette du Vendredi » et aussi sur Geneanet.

Jeudi 21 avril : (6^{ème} étage)

Raymond FRAYSSE reviendra sur les Saint-Simoniens et notre École, et sur le « culte du bandoir »

Jeudi 19 mai : (5^{ème} étage)

Henri DUCHÂTEAU et **Robert ALEXANDRE** nous montreront comment l'approche et la méthodologie qu'avaient utilisées Robert pour les « LANTIER » ont pu être appliquées cette fois-ci, avec succès, à Stéphane DUCHÂTEAU un ancêtre d'Henri.

Jeudi 23 juin : (6^{ème} étage)

Pierre JOUANEN nous parlera d'une histoire beaucoup plus récente : ses recherches pour retrouver un film qui avait été tourné par l'ORTF sur la participation de son père à un réseau de Résistance. La réunion pourra se prolonger par la projection de ce film qu'il a dû acquérir auprès de l'INA.

Notre réunion et l'année se sont terminées avec un pot où nous avons invité les permanents de l'Association et du Groupe de Paris.

Jeudi 22 septembre : (6^{ème} étage)

Nous ferons un tour de table sur les expériences des uns et des autres avec les grandes bases de données généalogiques (Généanet, Roglo, Hérédis et Généatique...) ; pour ceux qui sont éloignés, merci de faire parvenir vos communications à **François QURIS**.

Jeudi 13 octobre :

Notre visite annuelle s'éloignera un peu de la généalogie et de Centrale, nous visiterons (ou re-visiterons) le département Égypte Ancienne du Louvre sous la houlette de **Robert Alexandre** qui a fait 10 ans d'égyptologie et a déjà guidé de telles visites. Un déjeuner réunira les participants à l'issue de cette visite.

Jeudi 17 ou 24 novembre :

Nous aurons notre déjeuner-débat annuel, le thème et l'invité seront communiqués ultérieurement.

Jeudi 15 décembre : (5^{ème} étage)

Nous préparerons notre **programme pour l'année 2017** et terminerons l'année avec un pot de l'amitié.



LISTE DES ADHÉRENTS DE CENTRALE GÉNÉALOGIE

Au 27 décembre 2015 :

- ✓ 20 camarades sont déjà à jour de leur cotisation 2016, et même jusqu'à 2018 ou 2019 pour trois d'entre eux ! Nous les en remercions !

BLIN Pierre	HAAS (DE) Georges	MATTATIA Ronald
COURTIADÉ Jacques	HOMASSEL Bernard	QUANTIN Bruno
DEMAY Rogelio	JOUANEN Pierre	QURIS François
DUCHÂTEAU Henri	LECOMTE Hector	RENAUD Pierre
DUHEM Marc	MACHU Claude	TOCHE François
FRAYSSE Raymond	MALLARET Jean	TRUTT Jean-Claude
* GONIN Stéphane	MARTIN Jean	

- ✓ 62 camarades étaient à jour de leur cotisation 2015 ! nous ne doutons pas qu'ils vont régler très rapidement leur cotisation 2016, d'avance merci à eux !

* ALEXANDRE Christophe	FISCHER Sébastien	MAISON Tatiana
ALEXANDRE Robert	GALIMBERTI Agnès	MAYO (DE) Claude
ANCEL Armand	GINISTY Christian	MERESSE Claude
* BEHMO Simon	GONDINET Henry	MOREL Charles
BERNIER Jacky	* GOULET Brigitte	NOIRBENT Geneviève
BONHOMME Pierre	GUASCO Raymond	NOIRBENT Michel
BORDES Jean-Louis	GUEGNAUD Albert	OLIVIER Christophe
BREON Hubert	* HANAPPIER Jean-	PERRARD François
BRIN Bernard	Jacques	PERRIN Yvan
CANUEL Gérard	HENRY Geneviève	PETIT Pierre
CHAPUIS Pol	JACOTY Michel	PONSAR Noël
CHAUDON Yves	JULIEN-LAFERRIERE Jean	RENARD Jacques
COMBES Michel	KLEIN Françoise	RIT Maurice
COR Bertrand	LARREUR Jean-Pierre	ROBIN Jean Auguste
* DAGRON Gérard	LAURENT-ATTHALIN	ROCHEFORT (DE) Albane
DERRIEN Alain	Xavier-Marie	SAINT LEGER (DE) André
DUCROS Alain	LAVAUD Pierre	SCHOULAL Robert
DUVAUX-BECHON Isabelle	LE COZ Jean	THIEBAULT Gilbert
ESTRANGIN Marc	LE MASNE Roger	VEYSSEYRE Henri
EZRATTY Véronique	* LEMOR Pierre	VILLARD Jean-Paul
FALCONNAT Bernard	LIZORET Yves	WAGREZ Pierre Richard
FINES Jean Joël		

- ✓ 8 camarades étaient à jour de leur cotisation 2014 mais nous sommes restés sans nouvelles de leur part toute l'année 2015... merci à eux de **nous confirmer** que nous devons les garder dans notre liste de diffusion pour 2016 !

BECKER Yves	COHET Huguette	MORTIER Jacques
BOURDON Claude	DORMEUIL Jacques	WILST Philippe
CATABELLE Jean-Marie	DUFRESNE Jacques	
